

# DECORATION INTERNATIONALE [E]

FRENCH & ENGLISH TEXTS



N° 3

THE BEST IN  
ARCHITECTURE  
& DESIGN

Hotels  
Museums  
Concept stores  
Offices/Bureaux  
Restaurants  
Private jet...

[CONTRACT] [ARCHITECTURE] [RETAIL] [HOSPITALITY]

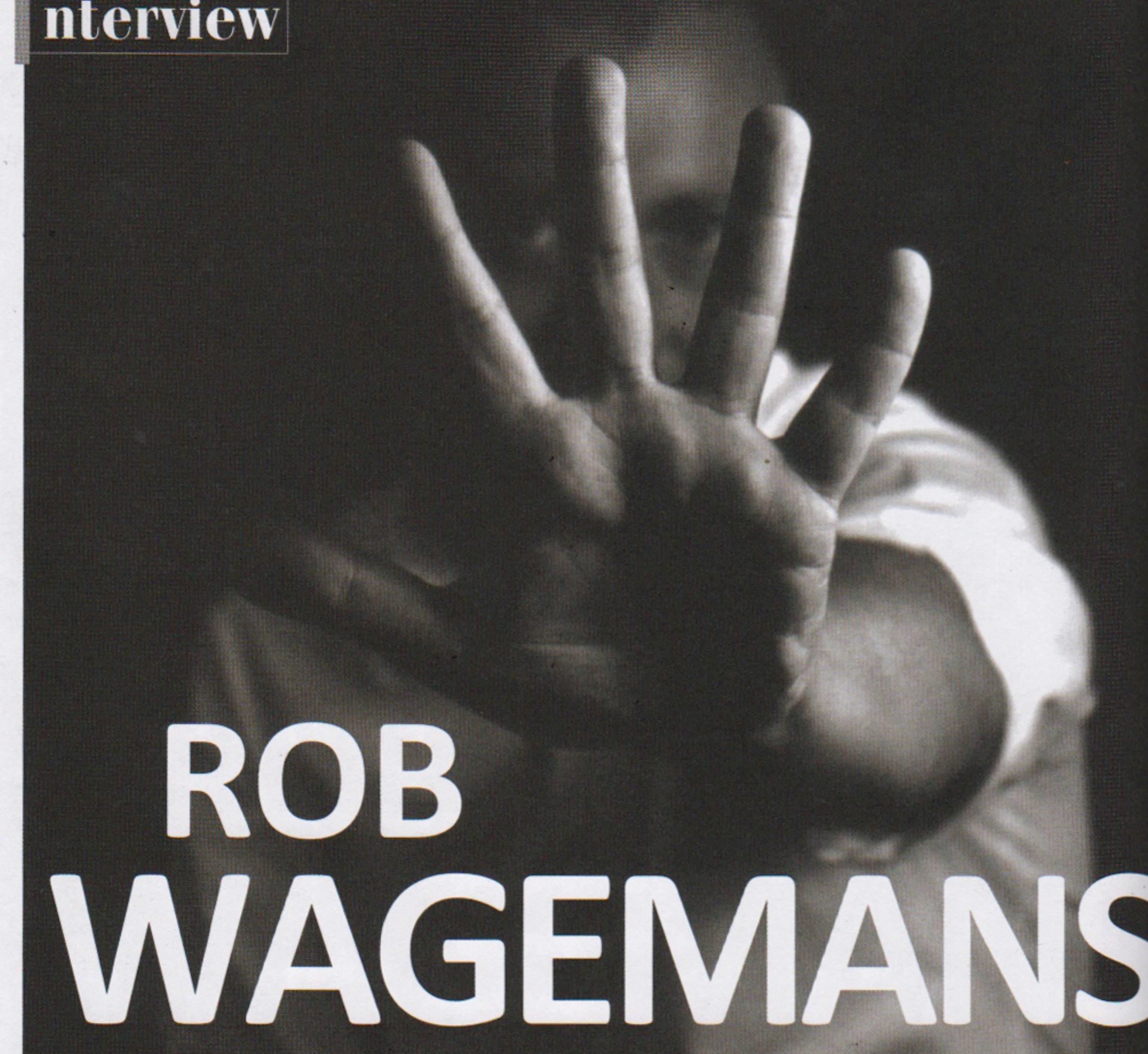
Cube sur océan ACAPULCO - Jardin-hôtel SINGAPOUR

Peter Marino ARCHI STAR - Boutique Pucci NEW YORK

Musée plongeant TAIWAN - Mobilier outdoor NEWS

Encanto  
Hotel,  
Acapulco

M 05131 - 3H - F: 9,00 € - RD



# ROB WAGEMANS

Concrètement  
subversif  
Concretely  
subversive

DEPUIS SA CRÉATION EN 1997, L'AGENCE CONCRETE A IMPRIMÉ SA SIGNATURE SINGULIÈRE SUR AMSTERDAM. CONSACRÉE PAR LE PRIX NÉERLANDAIS « ARCHITECTE DE L'ANNÉE 2012 », SON CHAMP D'ACTION DÉPASSE LARGEMENT LES FRONTIÈRES. RENCONTRE AVEC SON LEADER AUDACIEUX ET IMPERTINENT.

SET UP IN 1997, THE ARCHITECTURE AND DESIGN FIRM, CONCRETE, HAS LEFT ITS SINGULAR MARK ON THE CITY OF AMSTERDAM. RECENTLY VOTED "ARCHITECT OF THE YEAR 2012" IN THE NETHERLANDS, ITS FIELD OF ACTION NOW EXTENDS FAR BEYOND THE COUNTRY'S BORDERS. WE TALKED TO THE FIRM'S BRASH, AUDACIOUS DIRECTOR.

Sabine Bouvet

**Decoration International[e]. Aux Pays-Bas, pas un hôtel, un restaurant ou un concept store à la mode qui ne soit pas réalisé par Concrete. Vous êtes vraiment partout.**

**Rob Wagemans.** En effet, et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons décidé de limiter nos interventions sur la scène nationale, pour ne pas lasser le public. Notre travail sur la ville et son lifestyle a commencé à la fin des années 1990 avec les CoffeeCompany et s'est achevé il y a trois ans avec 25 adresses pour lesquelles nous avons entièrement repensé la façon de consommer le café, du gobelet jusqu'à l'espace, en passant par le logo. On a adopté un langage visuel naturel : bois et tons d'argile qui font écho à la couleur du café latte. Car aux Pays-Bas nous avons notre propre culture du café, ancienne, qui n'est pas celle des Etats-Unis ni de la Grande-Bretagne. Le concept était de faire un produit de qualité, accessible à tous et convivial.

**D.I. Vous avez entièrement habillé de noir Canal House, un hôtel classique, à Amsterdam. Pourquoi ce parti pris ?**

R.W. On a installé la réception au bar, derrière le comptoir, en plongeant dans l'obscurité. On peut y commander un cocktail tout en procédant au check-in ! Nous voulions un côté informel. Le concept ne se résume pas à de beaux intérieurs. Dans cette maison du xv<sup>e</sup> siècle sur le canal Keizersgracht (ndlr : l'un des plus jolis canaux d'Amsterdam), on a tout passé au noir, du mobilier jusqu'aux cadres des multiples tableaux de maîtres hollandais, en passant par les menuiseries des fenêtres. Ainsi les ornements disparaissent pour laisser place à l'abstraction. Cela nous a permis de préserver l'ornementation, de lui don-

ner une longévité et de créer un équilibre avec le bâtiment lui-même. Dans l'esprit du code couleur unique, on a choisi les lustres carbonisés « Smoke » de Maarten Baas pour Marcel Wanders. On a déclenché un big bang avec des détails subtils ! On aime provoquer une réaction émotionnelle chez ceux qui fréquentent nos lieux car cela a un impact majeur sur le design.

**D.I. Parlez-nous de REM Eiland, la plate-forme maritime que vous avez convertie en un restaurant spectaculaire, dont l'ouverture en 2011 a créé l'événement à Amsterdam. Il a même remporté, fin 2012, le Prix d'excellence hollandais décerné par la FIABCI\* dans la catégorie industrielle.**

R.W. REM Eiland est une ancienne station de radio libre alternative, installée en pleine mer du Nord que nous avons transplantée dans Amsterdam. Nous sommes très peu intervenus sur l'espace originel afin de préserver cette atmosphère rouillée, brute. Nous avons travaillé sur l'architecture globale, en ajoutant un ascenseur et un étage pour abriter le restaurant ; du coup ça devient une structure encore plus iconique. La vue sur Amsterdam y est incroyable.

**D.I. Pour vous l'urbanisme amstellodamois a un caractère social. Pouvez-vous nous expliquer ?**

R.W. A Amsterdam, depuis toujours, nous vivons, travaillons, mangeons, buvons, aimons dans un même lieu. Ici, dans un immeuble, vous trouverez toujours cet équilibre : des logements, un bureau, un café ou un coffee shop. Et chacun garde son vélo en bas et se déplace ainsi ; personne n'a de voiture. C'est une organisation et un mode de vie très social.



Le salon et le restaurant du Canal House, plongés dans un total look noir.  
■ A total black look for Canal House's lounge and restaurant.

## D.I. Pourquoi avoir installé vos nouveaux locaux en plein Quartier rouge ?

R.W. Mi-2012, la Concrete House est née dans un bâtiment classé, entre les vitrines de la prostitution et les coffee shops. Notre prochain défi : créer un bar strip-tease chic à deux pas de l'agence. Un concept totalement novateur. Ici, il y a une culture cheap du sexe ; je voudrais faire un lieu haut de gamme et rock'n'roll où les hommes d'affaires pourraient laisser libre cours à leurs fantasmes érotiques (sans passage à l'acte), en buvant du très bon vin. Pour cela, il faudra lutter contre le gouvernement qui entend nettoyer ce quartier. Nos hommes politiques sont en train de faire d'Amsterdam un musée. Je suis contre les restrictions. Amsterdam est une ville de liberté, de toutes les libertés. Ici nous avons un mode de vie ouvert et créatif, c'est cela qui nous permet de donner libre cours à notre imagination.

## D.I. Récemment vous avez réalisé plusieurs hôtels. Aujourd'hui, quels sont vos projets en cours ?

R.W. En 2011, nous avons signé un hôtel W à Londres. Nous travaillons aujourd'hui à Verbier, dans les Alpes suisses, sur la construction d'un autre hôtel W 5 étoiles, pour décembre 2013. L'idée est d'apporter dans un chalet rustique l'énergie de New York et de jouer sur les contrastes. Pour les hôtels citizenM – réalisés à Amsterdam, Glasgow et Londres – , c'est une autre approche. On casse les codes des étoiles et du luxe pour que ces lieux soient accessibles au plus grand nombre.

## D.I. Qu'en est-il des restaurants que vous créez ?

R.W. Fin 2012, nous avons livré deux restaurants. Mercat, une adresse espagnole à Amsterdam, et Vi Cool à Hong Kong. La façade de Mercat est le reflet du passé industriel de la ville alors que l'intérieur s'inspire des halles de marchés espagnols, comme le marché central de Valence. Les meilleurs chefs comparent ces lieux à des temples de la gastronomie. Quant à Vi Cool, c'est une table du chef catalan Sergi Arola, situé dans le centre commercial Harbour City à Hong Kong. Pour ce projet, on a travaillé main dans la main avec Arola qui a un immense respect pour les produits authentiques espagnols. Nous avons voulu utiliser des matériaux et des couleurs typiquement espagnols, en harmonie avec sa cuisine. On est parti de sa démarche gastronomique pour concevoir les intérieurs.

## D.I. Et qu'est-ce qui nourrit votre inspiration ?

R.W. J'admire par exemple Lidewij Edelkoort, c'est une référence. J'adhère pleinement à sa pensée quand elle dit : « Vous pouvez créer une évasion de n'importe quelle situation perdante, de votre chagrin du jour ; pas besoin de kit de survie. » La crise actuelle génère beaucoup de craintes. Maintenant il s'agit de retourner à l'essentiel : changer le monde au quotidien. On doit convaincre nos clients de faire un pas en avant. Il faut lutter contre l'ennui et commencer une révolution. En voyageant à travers la planète, ma vision devient globale, et me permet de m'inscrire dans une réelle progression. Je suis une personne qui aime regarder devant, pas le contraire.

\*FIACI : Federation Internationale des Administrateurs de Bien-Conseils Immobiliers.

**Il faut lutter contre l'ennui...**

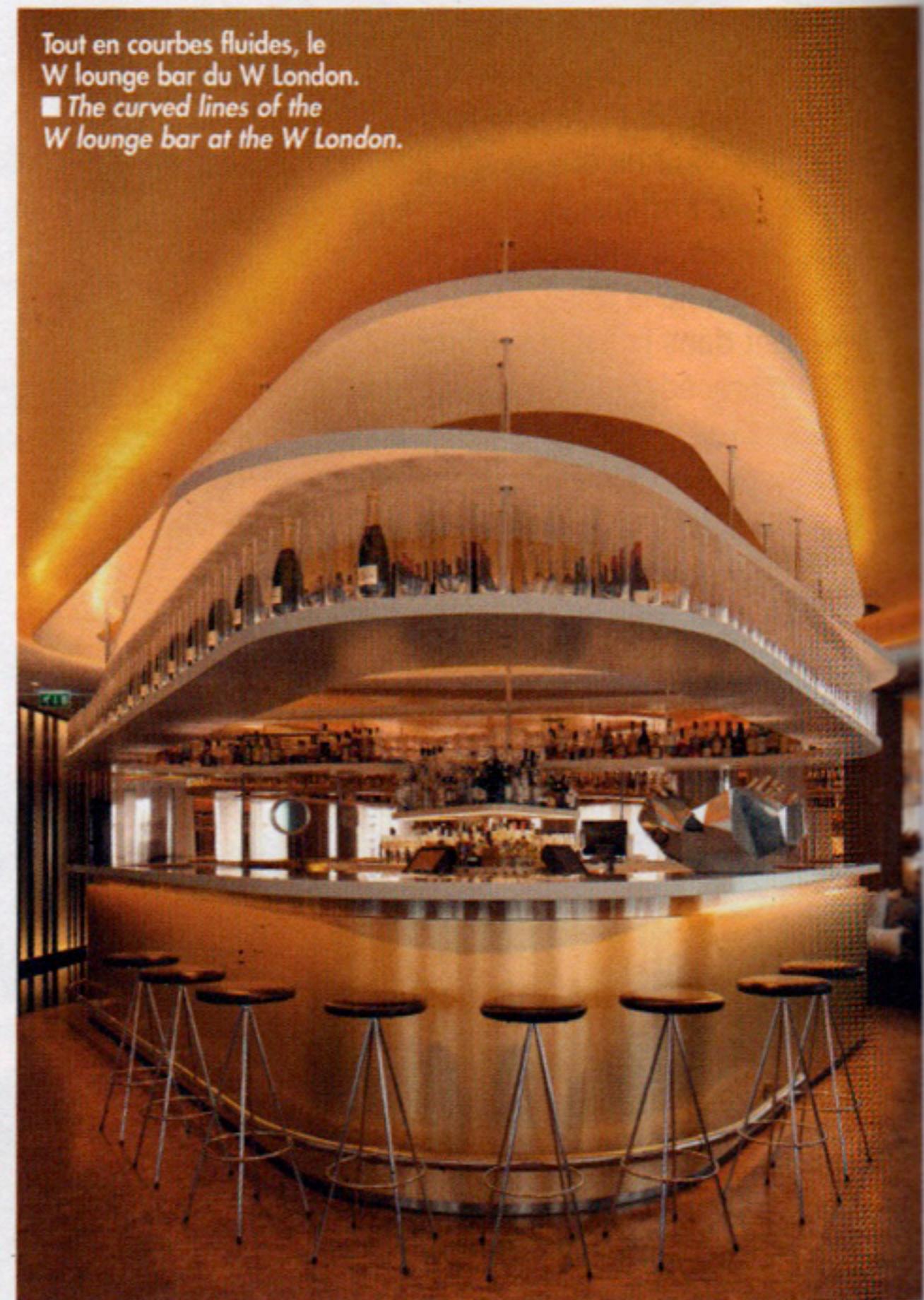
*Il s'agit de retourner à l'essentiel et de changer le monde au quotidien.»*



**■ We have to fight against boredom... We need to get back to basics and concentrate on changing the world on a daily basis.**

Tout en courbes fluides, le W lounge bar du W London.

**■ The curved lines of the W lounge bar at the W London.**



**■ Decoration International[e]. In the Netherlands, there is hardly a restaurant, hotel or concept store that hasn't been designed by Concrete. It seems that you are everywhere. Rob Wagemans.** Absolutely, and that's why we've decided to cut back on our activities on the domestic scene so that the public don't get bored of us. Our work on the city and its lifestyle began in the late 1990s with the CoffeeCompany and culminated with 25 establishments in which we reimagined the way cafés are experienced, from the mugs to the logo to the layout. We applied a natural visual language: wood and clay tones mirroring the colour of caffè latte. In the Netherlands

we have our own, ancient coffee culture, which is not the same as in the United States or Britain. The concept was to create a friendly, quality product that was accessible to everyone.

**D.I. You entirely redecorated Canal House, a traditional hotel in Amsterdam, in black. Why this choice?**

R.W. We put the reception desk in the bar, behind the counter, plunging it into darkness. You can order a cocktail while checking in. We wanted to introduce an informal feel. The concept is not just limited to nice interiors. In this 15th century house on the Keizersgracht Canal [one of the prettiest canals in Amsterdam, ed.], we repainted everything in black, from the furniture to the mountings of the many Dutch master paintings and down to the window frames. In this way all the ornamentation disappeared, leaving room for abstraction. This made it possible to preserve the decorative features and create a balance with the building itself. In keeping with this single colour code, we chose "Smoke" chandeliers by Marten Baas for Marcel Wanders. We used subtle details to trigger a Big Bang. We always like the establishments we design to have an emotional impact on the people who frequent them and that has a major impact on the design.

**D.I. Tell us about REM Eiland, the offshore platform you converted into a spectacular restaurant, the opening of which, in 2011, made the headlines in Amsterdam. In fact, the restaurant was awarded the FIABCI\* Prix d'Excellence-The Netherlands in December 2012.**

R.W. REM Eiland used to be a free-spirited pirate radio station in the middle of the North sea that we brought to the Amsterdam shore. We changed the décor as little as possible and didn't do too much to the interior because we wanted to conserve its raw, rusty atmosphere. But we did modify the overall structure by adding a lift and another floor designed to host a restaurant; consequently, the building became even more iconic. It provides an incredible view of Amsterdam.

**D.I. You say that Amsterdam town planning has a social character? Could you explain what you mean by that?**

R.W. In Amsterdam, we have always lived, worked, eaten, drunk and loved in the same place. Buildings reflect this and are always divided into flats, an office, and a café or a coffee shop. And everyone has a bicycle outside which they use to get around; no one has a car. It's a very social approach to organising and living life.

**D.I. Why did you set up your new offices in the heart of the Red Light District?**

R.W. In mid-2012, Concrete House was founded in a listed building located between coffee shops and window fronts displaying prostitutes. Our next challenge is to create a chic striptease bar a stone's throw from the agency. A totally innovative concept. Here in Amsterdam there is a cheap sex culture. I want to set up a high class, funky establishment where businessmen can give free rein to their erotic fantasies (without going the whole way), while drinking high quality wine. To do this, we have to fight against the authorities who want to clean up the neigh-

bourhood. Our politicians are turning the town into a museum. I'm against restrictions. Amsterdam is a city of freedom, of all freedoms. We have a liberal, creative way of life here, that's what makes it possible for us to be so imaginative.

**D.I. You recently designed several hotels. What are your ongoing projects?**

R.W. In 2011, we designed a W Hotel in London. We are currently working in Verbier, in the Swiss Alps, on another 5 star W Hotel, which is set to open in December 2013. The idea is to bring the energy of New York to a rustic chalet and play on contrasts. For the citizenM hotels – in Amsterdam, Glasgow and London – we used a different approach. We moved away from the star ratings luxury concept to ensure that they were accessible to as many people as possible.

**D.I. What about the restaurants you design?**

R.W. In late 2012, we delivered two restaurants. Mercat, a Spanish establishment in Amsterdam, and Vi Cool in Hong Kong. Mercat's façade reflects the city's industrial past, while the interior is inspired by Spanish market halls like the Central Market in Valencia. Meanwhile, the Vi Cool is run by the Catalan chef, Sergi Arola, located in the Harbour City shopping centre in Hong Kong. In this project, we worked hand-in-hand with Arola, who has an immense respect for authentic Spanish products. From an architectural point of view, we wanted to use typically Spanish materials and colours in harmony with the food. The interior design was inspired by Arola's cuisine.

**D.I. Where do you get your inspiration from?**

R.W. One of the people I admire is Li Edelkoort. She's an important figure. I agree with her entirely when she says: "You can create something good from any seemingly hopeless situation, from your current disappointments; you don't need a survival kit." The current crisis is a vector for numerous anxieties. We have to get back to basics now and concentrate on changing the world on a day-to-day basis. We have to convince our clients to take a step forward. We have to fight against boredom and start a revolution. By travelling around the world, I am becoming more knowledgeable. I always like looking ahead, not back.

\*FIABCI : The International Real Estate Federation.



Le restaurant  
REM Eiland  
à Amsterdam.  
■ The REM  
Eiland restaurant  
in Amsterdam.